

1781. — « A M^{lle} Catherine Ducochet, pour payer son pain : 9 livres. »

*
* *

Telle est la synthèse de l'œuvre des *pauvres malades, honteux et incurables* de la paroisse de Saint-Pierre, au siècle dernier.

Sans embrasser l'entière période d'existence de cette institution, notre registre en dit assez pour montrer, sous son vrai jour, l'attention ingénieuse autant que dévouée, avec laquelle nos pères savaient pourvoir aux multiples besoins des nécessiteux de toutes sortes.

Ce sentiment d'admiration grandit encore à la pensée que l'œuvre charitable dont nous venons de constater l'état prospère et les fructueux services, comptait, dans les autres paroisses, des émules dont la situation était probablement aussi florissante. C'était comme un réseau qui couvrait la ville entière ne laissant aucune misère sans secours, aucune faiblesse sans appui. Pour couronner cet édifiant ensemble, le grand Hôtel-Dieu et l'Hospice de la Charité, établissements d'ordre général, complétaient par leur organisation puissante et leurs ressources considérables, l'action forcément restreinte des institutions particulières.

A. GRAND.